



BIOGRAPHIE

Le roi de Venise

VOLPI, PRINCE DE LA VENISE MODERNE, PAR BERNARD
POULET, MICHEL DE MAULE, 210 P., 20 EUROS.

★★★★ Les Vénitiens ont préféré oublier Giuseppe Volpi (1877-1947), comte de Misurata, qui toute sa vie s'est employé à faire retrouver à la Sérénissime, sa ville natale, son prestige et son influence, au prix de certains accommodements avec le fascisme. Bernard Poulet, amoureux de Venise au point d'en être devenu citoyen, réhabilite avec nuance la mémoire de cet homme issu de la bourgeoisie désargentée qui, par sa détermination (il avait choisi comme devise « *Solus et per aspera* », seul et face aux difficultés), son entregent et un soupçon de mégalomanie, a mené plusieurs carrières : capitaine d'industrie, gouverneur de la Tripolitaine, diplomate, ministre des Finances, sénateur, créateur de la Mostra, au point de bâtir un véritable empire dont Venise était le centre. On a reproché à cet « *esprit pragmatique qui rejetait toute position idéologique* » d'être un proche de Mussolini et un « collaborateur », mais son habileté diplomatique a longtemps épargné à Venise les outrances du fascisme et son dynamisme entrepreneurial a permis à la Sérénissime de retrouver son lustre d'antan. Blanchi par les tribunaux d'épuration, Volpi mourra avant de pouvoir orchestrer son retour en grâce, s'attachant à jamais le surnom de « *doge en chemise noire* ». **VÉRONIQUE CASSARIN-GRAND**